

# Nouvelles de l'ARMS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348644>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Nouvelles de l'ARMS

Votre Association de la Revue militaire suisse continue dans l'ombre – je dirais «bibliquement», au sens de «serviteur quelconque» ou de «serviteur inutile» – son travail au profit de la *Revue militaire suisse*. Périodiquement, elle vous rappelle son existence en vous donnant de ses nouvelles.

A signaler, d'abord, des changements au Bureau. Au divisionnaire Philippe Zeller, lui-même successeur du regretté colonel EMG Louis Pittet, décédé l'été dernier, a succédé le divisionnaire André Liaudat, commandant de la division territoriale 1. La passation des pouvoirs s'est faite dans la simplicité et la camaraderie lors de l'Assemblée générale 1998.

Ce n'est pas le lieu de faire ici le panégyrique du président sortant, sauf à rappeler qu'il s'est engagé à fond, et avec succès, pour l'ARMS. C'est lui qui a eu la subtilité stratégique de remplacer la «RMS pour tous» par la «RMS pour vous», ce qui, dans un premier temps, a amené la Société vaudoise des officiers (SVO) à nous rejoindre dans les pages de la RMS, SVO qui sera suivie, dès 1999, par la Société des officiers du Valais romand, à laquelle nous tenons à souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre revue, en attendant le ralliement d'autres sociétés cantonales et d'ouvrir une page «Société suisse des officiers».

«SSO» me conduit à vous informer de l'arrivée au Bureau de l'ARMS du colonel EMG Martin Chevallaz, premier vi-



*Le divisionnaire Philippe Zeller, président sortant de l'ARMS.*

ce-président de la SSO, en qualité de membre permanent représentant le Comité central de la SSO. Depuis toujours inconditionnel de la RMS, très actif lorsqu'il s'est agi de convaincre la SVO de publier *Défense* dans notre revue, le colonel Chevallaz en reste un défenseur influent au sein du Comité central de la SSO, où il ne manque jamais une occasion de rappeler son existence parmi les publications militaires suisses.

Parmi les «hauts faits» de l'année 1998, à inscrire au

*Guinness Book of Records* si ce dernier ne recensait pas avant tout des records idiots: la croissance de l'effectif du Groupe des 200. Son responsable, le brigadier Philippe Pot, au terme d'une campagne vigoureusement conduite tous azimuts, l'a fait monter à... 224 membres!

Fallait-il s'arrêter en si bon chemin, objectif atteint? Le Bureau a évidemment répondu non. Puisqu'il semble que l'honneur de voir son nom figurer dans la liste du Groupe des 200 devient aussi recherché qu'en Angleterre avoir son pedigree dans le *Burke's Peerage*, le recrutement continue – qu'on se le dise! – quitte à ce que nous changions le nom de ce club exclusif en «Groupe des 300», puis «Groupe des 400», «Groupe des 500»... Et cela non par snobisme mais parce que, plus les moyens à disposition de l'ARMS seront élevés, meilleure pourra être la qualité de la *Revue militaire suisse*.

1999 vient de commencer. A vous, fidèles abonnés et lecteurs, et à vos familles, nos vœux les plus sincères!